



Les tricheurs, Le Caravage, 1597

Français- philosophie ATS

2023-2024 : Faire croire

Les œuvres à se procurer

- « Lorenzaccio » d'Alfred de Musset dans l'édition de votre choix, 1834.
- « Du mensonge en politique » dans *Du mensonge à la violence* de Hannah Arendt, Le livre de poche.
- Chapitre 7 « Vérité et politique » dans *La crise de la culture* de Hannah Arendt, folio essais.

Quelques citations pour entrer dans le thème

- « L'esprit de l'homme est ainsi fait que le mensonge a cent fois plus de prise sur lui que la vérité.» (Erasmus, *Eloge de la folie*, 1509)
- « Les hommes sont si aveugles, si entraînés par le besoin du moment, qu'un trompeur trouve toujours quelqu'un qui se laisse tromper » ; «Ceux qui ont su agir en renard sont ceux qui ont le plus prospéré. » (Niccolo Machiavel, *Le Prince*, 1532)
- « De tous temps, l'humanité s'est contemplée à travers des verres colorés par des doctrines, des croyances et des illusions.» (Alexis Carrel, *L'homme cet inconnu*, 1935)
- « Amusez les Rois par des songes
Flattez-les, payez-les d'agréables mensonges,
Quelque indignation dont leur cœur soit rempli
Ils goberont l'appât, vous serez leur ami » (Jean de la Fontaine, *Les obsèques de la lionne*, 1678)
- « Le mensonge et la crédulité s'accouplent et engendrent l'opinion. » (Paul Valéry, *Mélange*, 1941)
- « Incapable de vivre sans certitude, l'homme préférera toujours les croyances les moins défendables aux négations les plus justifiées. » (Gustave le Bon, *Aphorismes du temps présent*, 1919)
- « Souvent la passion nous fait croire les choses bien meilleures qu'elles ne sont. » (René Descartes, *Correspondance avec Elisabeth*, 1^{er} septembre 1645)
- « La faculté que nous avons de nous manipuler nous-mêmes pour que ne vacille point le socle de nos croyances est un phénomène fascinant. » (Muriel Barbery, *L'élégance du hérisson*, 2006)

I. Premières définitions et réflexions autour du thème au programme « faire croire » : pousser autrui ou soi-même à croire

1. Décryptage de « croire », mot clé du sujet

Etymologie : *credere*, croire, radical *cred-* qu'on retrouve dans *crédit*, *crédule*, *crédibilité*, *incrédule*...

Dans *Le Littré*, on trouve 10 acceptions de *croire* qu'on pourra réutiliser en dissertation.

1. Être persuadé qu'une chose est vraie, réelle, l'estimer véritable (*Croire aux sorciers* : croire qu'ils existent)
2. Ajouter foi à, obéir à, suivre l'avis de. S'y fier. (*Je ne crois pas à l'efficacité de ce remède*)
3. En croire (*si vous voulez m'en croire*)
4. Penser, présumer, s'imaginer
5. S'en rapporter à, compter sur
6. Ajouter foi (*Il ne faut pas croire les menteurs. Croire les sorciers* : croire que ce qu'ils disent est vrai)

7. Avoir la foi (*Croire en Dieu*)
8. Croire à, avoir confiance en (*Croire à l'honnêteté de Tartuffe, à la fidélité de Don Juan*)
9. Croire à, être persuadé de l'existence de...
10. Se croire, avoir une certaine opinion de soi (*celui-là, il se croit plus qu'il n'est...*)

Synonymes : persuader, attirer la confiance, donner foi en qc, créer l'illusion de, prétendre que, fourvoyer, abuser, induire en erreur, faire un tour de passe-passe, tromper, bernier, tricher, leurrer, farder, déguiser la vérité, camoufler le vrai, falsifier le réel, mystifier, proposer une supercherie, séduire, suborner, corrompre.

Antonymes : dire la vérité, être transparent, faire sortir de l'illusion, ouvrir les yeux de qq sur qc, montrer le vrai, dire le vrai, rétablir la vérité, libérer des superstitions, des dogmes, des a priori, affranchir qq du joug de la tromperie, émanciper, éclairer, dévoiler, divulguer la vérité, découvrir la supercherie, éventer la manigance, entrevoir, distinguer le vrai du faux, se montrer exact, être franc

2. « Faire » croire

Persuader autrui qu'une chose est vraie, que nous la tenions pour vraie ou fausse.

Faire vient du latin *facere* qui signifie créer, produire, fabriquer tant pour les œuvres matérielles, les choses concrètes que pour celles de l'esprit et de l'intelligence.

Une relation interpersonnelle apparaît entre :

- a) Un illusionniste, un menteur, un comédien, un gourou, un manipulateur, un hypocrite, un mage
- b) Un crédule, séduit, fasciné, hypnotisé, amoureux, candide, éperdu, manipulé

3. Sources de croyances

- Les fourbes, hypocrites, bonimenteurs, charlatans, flatteurs, séducteurs, illusionnistes, traitres, infidèles, parjures, déloyaux, pervers, vicieux, idéologues persuadés d'avoir raison.
- Politiciens : démagogues, beaux parleurs, rhétoriciens, orateurs, tribuns, électoralistes, leaders, chefs
- Langage : slogan, incantation, sortilège, formule, maxime, propagande, credo, publicité, battage, martèlement, réclame, intoxication, endoctrinement, rites, dogmes, sermons, prédication
- Techniques : séduction, ensorcellement, envoûtement, charisme, prestige, aura, autorité, emprise, puissance, influence, contrôle, domination, mise sous tutelle, religions, doxa, partis politiques, enrôlement, fanatisme

II. Les œuvres : deux œuvres philosophiques, une œuvre littéraire

1. *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset est un drame romantique en cinq actes écrit en 1834. Il y présente un héros romantique, Lorenzo. L'intrigue de cette pièce est une reprise d'événements réels racontés dans une chronique de la Renaissance sur la vie de Florence au XVI^e siècle. L'action se déroule à Florence en janvier 1537. Lorenzo de Médicis, âgé de 19 ans, jeune homme studieux, admirateur des héros de l'Antiquité romaine et grecque, se voue à la restauration de la République.

C'est une tâche difficile car son lointain cousin, le duc Alexandre de Médicis, règne sur Florence en tyran avec l'appui du Saint-Empire et du pape. De plus, une garnison allemande assure sa protection. Lorenzo doit donc lui faire croire à son amitié et à sa sincérité. Il devient un fidèle serviteur du duc et son compagnon de débauche. Il projette de le tuer pour libérer Florence de ce tyran, estimant que les grandes familles républicaines sont trop passives et trop lâches pour accomplir leur devoir. L'acte

de Lorenzo semble d'avance voué à l'échec car il agit seul mais aussi qu'à force de faire croire à sa débauche publiquement, nul ne croit plus en sa vertu.



2. Hannah Arendt est une politologue, philosophe et journaliste allemande naturalisée américaine, connue pour ses travaux sur l'activité politique, le totalitarisme, la modernité et la philosophie de l'histoire. « Du mensonge à la violence », est un essai de politique contemporaine comprenant quatre essais publiés en 1972. Le chapitre « Du mensonge en politique » analyse le scandale des « Pentagon Papers » et cherche à comprendre la façon dont le mensonge s'est créé autour de ce conflit et dont les décideurs politiques ont décidé d'y croire. Dans « Vérité et politique », Arendt rappelle que la vérité n'a jamais été tenue pour aussi essentielle que d'autres valeurs telles que la liberté ou la justice en politique. Platon distinguait vérité des philosophes et opinion des citoyens.

Déconsidérée en raison de son caractère versatile et illusoire, l'opinion fut donnée pour le contraire de la vérité. La distinction entre vérité et opinion doit plus que jamais être défendue dans nos sociétés modernes, car il semble que c'est à la vérité que les politiques font la guerre en démocratie. En effet, la vérité les contraint, ils doivent s'incliner devant elle. Leurs offensives contre les « vérités de fait », qui, contrairement aux vérités rationnelles, peuvent être falsifiées, sont les plus obstinées. Dans les régimes totalitaires, c'est le recours à la manipulation et au mensonge qui prime. Il n'a potentiellement plus de limites dans sa capacité à « faire croire » car tous les moyens sont à disposition. La vérité est aussi mise à mal dans les régimes démocratiques mais d'une autre façon, par la transformation des vérités de fait en opinions.

III. L'épreuve

En en ATS, l'épreuve de français est une véritable course de vitesse qui demande un excellent entraînement. Cette épreuve est complexe (4 heures), elle comporte un résumé (le texte traite de la thématique étudiée et compte environ 750 mots à réduire en 120 mots, dans un résumé nécessitant une expression autonome mais fidèle, noté sur 20) et une dissertation (également notée sur 20 en ATS) qui porte sur le thème : « **Faire croire** » avec pour support les trois œuvres au programme à se procurer (au plus tôt, car il faut parfois les commander).

Je vous conseille également de vous procurer **un ouvrage parascolaire** (au choix, celui de GF ou d'Atlande est en général bien fait) traitant des trois œuvres comme complément au cours et à votre réflexion.

La dissertation étant sur programme, la bonne maîtrise du cours et des œuvres évite les mauvaises surprises en fin d'année et offre de bonnes chances de réussite, les notes de français permettant de rattraper un éventuel devoir raté dans les disciplines scientifiques.

IV. Votre travail cet été pour être prêts à affronter l'année

❖ Avant de lire les œuvres, **imprégnez-vous du tableau p.4** et dès la première lecture cherchez à le remplir.

❖ Pour la rentrée, il faut *avoir voyagé une première fois dans toutes les œuvres* et en connaître la géographie. (des relectures régulières s'imposeront par la suite). Lisez également les dossiers qui les accompagnent (préface, postface, analyses). **Soulignez dans le livre ce qui vous semble important et servez-vous en pour remplir le tableau au fur et à mesure.**

NB : Le livre est un outil de travail, au même titre qu'une photocopie. Ne le sacralisez pas et ne perdez pas de temps en lectures inefficaces, c'est-à-dire sans relevés ni prises de notes.

❖ **Cherchez dans les œuvres et repérez grâce au fluo ou au crayon les passages révélant:**

Qui fait croire/ A qui/ Pourquoi/ Comment/ Les stratégies efficaces/ Comment on peut lutter contre le mensonge

❖ **Posez-vous les questions suivantes**

- Pourquoi les hommes cherchent-ils à faire croire qc à autrui ? Quels objectifs visent-ils ?
- Pourquoi cède-t-on si facilement au charme de l'illusion ? Y a-t-il du plaisir à être dupé ?
- La société nous oblige-t-elle à jouer ce jeu des apparences ?
- Faire croire peut-il être utilisé de façon philosophique pour amener vers la vérité ou le bien ?

❖ **Recherchez les liens entre « faire croire » et les concepts suivants:**

- Relations, liens sociaux et familiaux
- Mensonge, vérité
- Liberté, asservissement, libre-arbitre
- Morale, éthique
- Mort, mise en danger de soi, maladie
- Narration, imagination, fabulation
- Rire, jeu, plaisir, curiosité, bonheur
- Pouvoir et puissance, goût de l'aventure
- Candeur, innocence, naïveté, machiavélisme

❖ **Renseignez-vous sur les différents auteurs, le contexte dans lequel ils écrivent, leur conception de la manipulation, de la vérité, de la politique, de la morale.**

❖ **L'orthographe et la grammaire étant regardées scrupuleusement au concours, révisez vos conjugaisons, les règles fondamentales de grammaire** et en particulier la distinction entre les homophones.

Les sites *Le français en ligne* et le site du collectif *CCDMD* <http://www.ccdmd.qc.ca/catalogue/amelioration-du-francais> pourront efficacement vous aider à renforcer votre maîtrise indispensable de la langue.

❖ Dès le premier cours, **une liste d'exposés portant sur toutes les œuvres** sera proposée ainsi qu'un planning de relecture (avec interrogations écrites programmées). Chacun devra préparer un exposé sur chaque œuvre. Il est donc capital de bien les connaître et de ne pas les découvrir en septembre. A la Toussaint, toutes les œuvres devront être connues et citées dans les dissertations.

V. DEVOIR MAISON : Tableau comparatif à préparer sur « faire croire »

(Environ 6 à 10 pages dactylographiées, **sous forme de tirets synthétiques**, en times new roman police 11, interligne simple, pour 15 jours après la rentrée, les points II à VII devant être nourris de citations complètes du texte expliquées et paginées)

Tableau comparatif sur « faire croire » dans les œuvres au programme
<p>I. L'œuvre et son contexte historique et culturel:</p> <p>a) biographie abrégée de l'auteur, événements politiquement marquants de son siècle, conception de la vie et de l'art de l'auteur (20 lignes max par auteur)</p> <p>b) structure générale de l'œuvre et résumé de ses parties (20 lignes max sous forme de plan détaillé)</p> <p>1. Arendt 2. Musset</p>
<p>II. Ceux qui croient : leur identité, leur psychologie, les raisons de leur crédulité (habitude, opinion publique, corruption, naïveté, désirs personnels, ego, patriotisme, foi, charisme du dupeur...)</p> <p>1. Arendt 2. Musset</p>
<p>III. Ceux qui « font croire » : leur identité (politiciens, séducteurs, menteurs, artistes), leurs objectifs (politiques, personnels, artistique : amour, gloire, satisfaction narcissique, affirmation de sa puissance, goût de la domination, besoin de divertissement, cynisme, esthétique).</p> <p>1. Arendt 2. Musset</p>
<p>IV. Techniques de manipulation : déguisements, scénarios, mises en scènes, accessoires, fictions, langage, mensonges, propagande, publicité, imagination, dissimulation.</p> <p>1. Arendt 2. Musset</p>
<p>V. Sortie de l'aveuglement : involontaire, volontaire, rôle des témoins, des amis, des preuves, des faits, des écrits, de la raison, de l'indépendance de certains services d'Etat, de la presse, esprit critique.</p> <p>1. Arendt 2. Musset</p>
<p>VI Conséquences du « faire croire » pour la dupe, le dupeur, la société : perte de la vérité, de la justice, tyrannie, soumission, servitude volontaire, désillusion, mort.</p> <p>1. Arendt 2. Musset</p>
<p>VII. Techniques utilisées par les auteurs pour montrer leur vision de la pratique du « faire croire » : essai philosophique, recours à un exemple précis, roman édifiant, catharsis, identification au personnage, morale, choix du dénouement, châtiment du dupeur et de la dupe.</p> <p>1. Arendt 2. Musset</p>

Je vous souhaite un excellent été ; je me plais à croire qu'il sera fructueux et stimulant et que l'état d'esprit de Susie vous habitera en septembre !

Auréli Loew,
 Votre professeur de français-philosophie en classes préparatoires
aurelie.loew@gmail.com

